



Des années de gloire de l'avant 1ère guerre – du temps où les bergers portaient plus d'attention à la laine qu'à la viande – aux années noires actuelles, force est de constater que la valeur de la laine sur les marchés internationaux s'est effondrée. Pourtant, cette année, le prix offert à nos éleveurs wallons a subitement grimpé d'un peu plus de 50 % ! La laine aurait-elle à nouveau le « vent en poupe » ? LA FICOW a voulu vous en dire un peu plus sur ce « sous-produit » aux nombreux services offerts et à l'avenir peut-être prometteur...

LA FILIÈRE LAINE: À LA "IN" ?

Christel Daniaux - FICOW

La laine de nos moutons wallons est tantôt reprise par le tondeur, tantôt récoltée via le GREPO ou les Bergers de la Gaume, les deux groupements organisant une récolte de la laine à un point de ramassage unique. L'ensemble de ces laines sont généralement achetées par l'entreprise flamande « Dubatex Tielt Belgium NV » qui les valorise à l'exportation (principalement sur le marché chinois).

Loin est donc l'époque où la Wallonie, et plus particulièrement la région verviétoise, était un centre lainier international de renom. En effet, à partir de 1850, Verviers va connaître un extraordinaire développement suite à la mise au point de nouvel-

les technologies et plus particulièrement celles se rapportant à la préparation de la laine avant transformation (lavage, écardonnage, épauillage chimique ou carbonisation). Ainsi, entre 1853 et 1863, plus de 10 brevets concernant le lavage de la laine vont être déposés. Parallèlement, les toisons de nos moutons étaient très bien valorisées pour l'éleveur.

A partir de 1900, le prix offert au berger va décliner, n'atteignant plus que 300 anciens francs français du kilo en 1950 pour la laine en suint (vs 335 anciens francs français du kilo pour la viande sur pied) pour en arriver à la valeur que l'on connaît au-

La Grande-Bretagne, un modèle en matière de marché de la laine

Fort de ses millions de têtes ovines, le secteur anglais n'est bien évidemment pas comparable au nôtre... Mais son système d'organisation du marché de la laine est suffisamment intéressant que pour être présenté.

La laine de tout éleveur possédant plus de 4 moutons est sensée transiter par la « British Wool Marketing Board », organisme centralisant tout le marché de la laine anglais. La récolte se fait via des dépôts intermédiaires présents à différents endroits du pays et ouverts entre juin et septembre selon des horaires hebdomadaires définis. Une récolte chez l'éleveur est possible mais moyennant des frais de transport. Afin d'obtenir le meilleur prix possible, la British Wool Marketing Board stocke la laine et la vend lorsque le cours mondial est intéressant. Ainsi, en 2009, ils ont obtenu un prix moyen de 0,88 £ / kg, soit environ 1,03 € / kg !

La British Wool Marketing Board se définit comme: « *Nous fournissons un service à tous les producteurs, indépendamment de la taille du troupeau, de sa localisation, du type de laine ou de l'état de la laine. Nous classons toute la laine selon les exigences de l'industrie textile, la promouvons et menons les recherches et développements nécessaires pour lui donner une meilleure position sur le marché. Nous proposons également des formations de tondeurs.* »

jourd'hui...

Par la suite, la laine a aussi souffert de l'émergence des fibres et matériaux synthétiques. Exemple s'en fait de la race Entre-Sambre-et-Meuse qui a décliné parallèlement avec les matelas en laine dans la première moitié du 20ème siècle. Cette race était en effet particulièrement appréciée pour la fabrication des matelas de par sa toison jarreuse (cf. la description ci-bas).

De cette gloire passée, subsistent aujourd'hui deux entreprises lainières à Verviers spécialisées dans le lavage de la laine : Traitex S.A., dernier lavoir industriel en Europe occidentale et employant aujourd'hui environ 70 personnes, et DBC Wool S.A., présentée plus bas.

Et pourtant, à l'heure d'une mode « retour aux valeurs natures », la laine est un produit qui a certainement droit à des lettres de noblesse...

De la laine ou des laines ?

La toison du mouton peut être très différente d'une race à l'autre et/ou d'un individu à l'autre. La laine de Suffolk ne devrait par exemple pas avoir les mêmes usages que la laine de Texel, sans parler de la laine de Merinos qui est presque exclusivement destinée à l'habillement.

La toison du mouton peut en effet renfermer un ou plusieurs types de fibres différentes. Ces fibres contiennent trois parties fondamentales qui sont, en allant du centre vers l'extérieur : la moelle ou canal médullaire (constituée de filaments peu rigides séparant des cavités d'air), le cortex (constitué de l'orthocortex et du paracortex) et la cuticule (formée d'écailles et qui rend la fibre particulièrement résistante aux agents chimiques et physiques). Pour ce qui est des types de fibres, on distingue :

- la **laine** : c'est une fibre à croissance continue, sans canal médullaire et à section circulaire. La fibre de laine est très fine, souple et présente d'excellentes propriétés mécaniques : élasticité, plasticité, résistance à la rupture grâce à la part prépondérante du cortex

TEXEL FRANÇAIS

TYPE : medium

POIDS DE LA TOISON : 3 à 5 kg

DIAMÈTRE MOYEN DE LA FIBRE : 31,5 à 34 microns

LONGUEUR

MOYENNE DE LA FIBRE : 10 à 17 cm

PRINCIPALES UTILISATIONS : multiples : lainages, couvertures et tapis en fonction de sa finesse



SUFFOLK

TYPE : fin

POIDS DE LA TOISON : 2,5 à 3 kg

DIAMÈTRE MOYEN DE LA FIBRE : 31 à 34 microns

LONGUEUR MOYENNE DE LA FIBRE : 5 à 10 cm (court)

PRINCIPALES UTILISATIONS : futons (litière japonaise); en mélange: lainages, vêtements

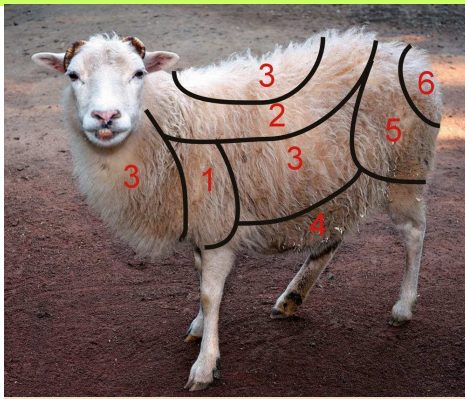


dans sa composition. Elle a aussi une remarquable aptitude au feutrage ;

- le **jarre** : c'est une fibre courte, de section ovale et à croissance périodique. Il possède un gros canal médullaire de diamètre égal à 90% de celui de la fibre, ce qui a pour effet d'amoindrir ses propriétés mécaniques. Tout cela fait du jarre une fibre grossière, qui se teint difficilement, et qui contribue à déprécier la toison si elle s'y trouve de manière abondante. Ce type de fibre est davantage présent dans les races rustiques ;
- le **poil** : c'est une fibre ressemblant à un cheveu, de section circulaire et à croissance continue. Elle est parcourue par un canal médullaire de diamètre inférieur à 50% de celui de la fibre. C'est une fibre longue, assez rigide, de bonne résistance mécanique. Il s'agit donc d'une fibre assez grossière, appréciée pour les tapis et les matelas ;
- **l'hétérotype** : c'est une fibre qui présente 2 ou 3 structures différentes sur sa longueur : laine, jarre, poil et qui a une croissance périodique avec une phase de latence ou de ralentissement au cours de l'hiver. De nouveau, ce type de fibre est davantage présent dans les races rustiques.

Les fibres sont recouvertes de graisses qui représentent jusqu'à 50% du poids de la toison. Ces graisses sont principalement le suint (dissout par l'eau froide) et la lanoline (insoluble dans l'eau, récupérée par centrifugation).

La laine est une fibre « frisée » car les deux parties de son cortex (ortho et para) ont des affinités différentes pour l'eau, ce qui fait qu'elles



La qualité de la toison n'est pas uniforme!

s'enroulent en spirale l'une autour de l'autre, créant la frisure de la fibre.

Selon la teneur en graisse de la partie qui a été tondue, la qualité de la toison n'est pas uniforme (voir figure ci-dessus).

La laine issue des épaules (zone 1) et du flanc (zone 3) est la meilleure. La laine du cou (zone 2) et des cuisses (zone 5) est ensuite de qualité immédiatement inférieure. Enfin celle de la queue (zone 6) et des pattes (zone 4) forme la qualité la moins bonne.

Des usages de la toison... ou des produits de niche belges d'aujourd'hui ou de demain!

Les propriétés intéressantes de la laine en ont fait un matériau de choix depuis la « nuit des temps », notamment dans le domaine vestimentaire. En effet, la fibre de laine peut être tordue, tournée, vrillée pour ensuite reprendre sa forme initiale. Elle est aussi élastique et a une grande résistance à la tension : elle peut s'allonger jusqu'à 30% de sa longueur initiale sans se rompre ! La laine est encore un excellent isolant thermique ($\lambda = 0,035 \text{ W/mK}$, soit mieux que la laine de verre $\lambda = 0,040 \text{ W/mK}$) et phonique : elle emprisonne près de 80% d'air dans son propre poids ! De plus, comme elle absorbe facilement l'humidité (1 kg de laine contient environ 150 g d'eau) et la restitue par la suite, elle agit comme un excellent régulateur de l'hygrométrie. La laine est aussi presque ininflammable : elle ne s'enflamme qu'à 600°C et brûle lentement ; les compagnies d'aviation l'utilisent pour leurs sièges et moquettes.

Certaines laines, les laines « jarreuses », ont davantage la propriété de conserver leur volume pri-

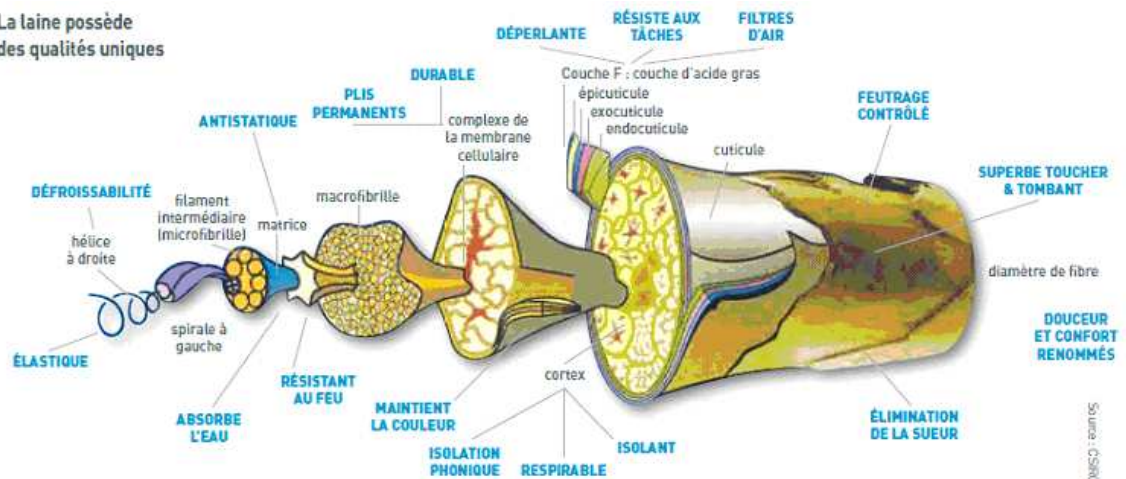
mitif en raison de la nervosité et du « ressort » de la fibre.

Des matelas de nos grands-mères aux produits de literie de luxe...en passant par des concepts design...

Dans le domaine de la literie, si la laine a pu être décriée pendant toute une époque, son usage y prend aujourd'hui une toute autre tournure, attirant le « haut de gamme »... Passons en revue deux exemples wallons florissants qui l'illustrent.

DBC Wool, une des rares sociétés lainières verrières ayant survécu, produit aujourd'hui de la laine destinée à la literie haut de gamme, principalement pour la fabrication de couettes, futons et sur-matelas. « Sélectionnées pour leur frisure et leur gonflant exceptionnels, nos laines permettent de fabriquer des couettes très légères et très confortables ». La laine, une fois lavée et traitée (par des sous-traitants), est lavable en machine... Rien à voir donc avec les « produits d'antan » puisque ici, la laine peut être lavée à 40°C (voire jusqu'à 60°C selon les traitements) et même passer au séchoir (à basse température) ! De plus, toutes les laines bénéficient du label Oeko-Tex classe I, permettant un contact direct avec la peau, même pour les bébés.

La laine possède des qualités uniques



Aujourd'hui, des produits à base de laine représentent même la Belgique au Concours International de Design à Copenhague 2009 ! Telle est l'histoire du produit éco-design « Woolbe », créé en 2005 et primé à de nombreuses reprises depuis. Le Woolbe est un « symbole de concept de qualité de sommeil » et décline toute une gamme de literie en allant du lit évolutif pour bébé au « Woolbe lounge », lit pour adultes à éclairage led intégré. Les matelas et futons du concept Woolbe sont constitués exclusivement de laine "bio" provenant d'Ardennais Roux et de Mergelland wallons ! La

la laine est lavée et traitée selon un processus particulier, la méthode « OEHMICHEN » (du nom du créateur du Woolbe), qui consiste à installer la laine sur des tables après triage ; sur ces tables, la laine sera désuintée par l'eau de pluie, naturellement acide, puis rincée à la rosée et séchée au soleil. Ensuite, le cardage et l'épaillage se font à la main. Cette niche très locale permet une meilleure valorisation de la laine pour l'éleveur.

Laine, quand tu tiens chaud aussi à mon toit...

Il y a une dizaine d'années, les australiens, premiers producteurs mondiaux de laine, furent pionniers de l'isolant laine. Le succès a fonctionné puisqu'il y occupe maintenant la 3ème place parmi les isolants du bâtiment ! L'indice de conductivité thermique de la laine de mouton est de l'ordre de 0.035 W/mK (meilleur que la laine de verre). Elle constitue un très bon hygro-régulateur qui absorbe l'humidité sans réduire ses capacités isolantes. De plus la laine de mouton lavée de son suint oppose une grande résistance au feu. Autant de qualités qui en font un parfait isolant pour le bâtiment.

Plus près de chez nous, en France, l'Etoile du Berger propose une isolation en laine de mouton depuis 2001.

Les laines exploitées proviennent de races ovines rustiques d'Auvergne comme la Rava. La laine de Rava est peu valorisable dans les chaînes « classiques » car elle est jarreuse et colorée. Les laines récoltées sont lavées (élimination des impuretés, graisses...), traitées au sel de bore (antimite, fongicide, ignifugeant), puis conditionnées en rouleaux ou en vrac (pour une pose par souffleuse-cardeuse).

Chez nous, à cette heure, certains réfléchissent à développer un concept similaire avec notre laine locale... L'attrait pour le consommateur pourrait être d'autant plus grand que, depuis mai 2010, dans son programme d'aides et primes à la construction et à la rénovation à l'attention du particulier, la Région wallonne accorde des surprimes de 3 €/m² lorsque l'isolant utilisé est « naturel ».



Isolant en rouleau



Echeveaux de laine



Concept Woolbe



La laine pour couettes de DBC Wool

Reste à rétribuer l'éleveur correctement pour cette laine, le projet français ne payant l'éleveur qu'environ 0,20 €/kg de laine.

« Vente de produits à la ferme : œufs, viande, laine » !

Et pourquoi, demain, ne pas vendre des pelotes de laine à côté des autres produits « de terroir » tels qu'offerts dans les magasins à la ferme, groupements d'achats collectifs et autres « circuits courts » de valorisation ? Telle est l'initiative rendue aujourd'hui possible grâce à une filature namuroise... la Filature du Hibou (cf. visite de la Filature ci-après).

A la lecture de ce tableau de la filière laine wallonne, on voit que, chez nous, certains créneaux existent, des initiatives voient le jour mais beaucoup reste sans doute possible ! Quoi qu'il en soit, les possibilités offertes par ce produit devraient à elles seules le retirer de la catégorie des « sous-produits », voire pire, des « déchets ».

Dans un avenir proche, les laines belges continueront probablement à être exportées pour être lavées en Chine et à être achetées aux éleveurs au prix bas et fluctuant du marché des matières premières mondial. Le prix prometteur de cette année n'est sans doute qu'un « miroir aux alouettes » ! Néanmoins, on peut se demander pourquoi la laine doit aujourd'hui parcourir 9.000 km pour être transformée alors qu'historiquement, la Belgique, et surtout la région de la Vesdre, est le berceau de l'industrie textile mondiale.

C'est dans ce contexte que la NGE 2000, interpellée par l'absence de débouchés locaux pour la laine en Belgique, réfléchit actuellement - avec plusieurs partenaires - à remettre sur pied une filière de la laine qui permettrait :

- d'offrir un prix équitable aux éleveurs pour la laine ;
- de mettre en relation les éleveurs, les tondeurs, les artisans travaillant la laine, des industries, des commerçants, etc. ;
- de créer quelques emplois.

Elle nous donne rendez-vous le 3 septembre pour débattre du sujet (voir invitation ci-dessous).